Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de

Lausanne

Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres

Band: - (2002)

Heft: 1

Vorwort: Autour d'Alice Rivaz : actes du colloque des 8 et 9 juin 2001

Autor: Fornerod, Françoise / Jakubec, Doris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

AUTOUR D'ALICE RIVAZ Actes du colloque des 8 et 9 juin 2001

L'œuvre romanesque d'Alice Rivaz, commencée avec détermination sous le regard intéressé de Ramuz qu'elle avait appris à connaître en travaillant avec lui pour la Guilde du Livre à Lausanne, s'est poursuivie, avec des intermittences liées à des conditions de vie difficiles, selon un rythme spiralique souple, gagnant en intensité, en ampleur et en lucidité créatrice. C'est Jette ton pain, en 1979, qui fit éclater sa notoriété, reconnaître son talent, imposer sa vision du monde et son style. Cette somme romanesque permit de comprendre rétrospectivement à la fois l'architecture de son œuvre dans ses différentes modalités, et son ambition de donner à entendre, non sans humour, « la musique des êtres ».

Les idées d'Alice Rivaz, son souci de justice et de dignité, son pacifisme, son féminisme, son engagement social avaient fait leur chemin de leur côté, pourrait-on dire, mais avaient plutôt desservi la romancière et son art.

C'est donc pour faire le point sur l'œuvre d'Alice Rivaz, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de la romancière, que le Centre de recherches sur les lettres romandes et l'École de français moderne de l'université de Lausanne ont organisé ce premier colloque international. Nous avons voulu donner d'abord la parole à des collègues venus de loin, enseignant la littérature romande dans leurs universités, pour qu'elles présentent leurs travaux, ainsi qu'à quelques jeunes chercheurs de Lausanne, eux aussi, aux prises avec ces textes à la fois forts et subtils.

Les écrivains, réunis en Table ronde, ont pu librement évoquer la romancière qu'ils ont connue ou éclairer les aspects des textes qui les ont touchés, voire influencés. Ils ont ainsi apporté leur marque subjective, celle qui permet de saisir les enjeux de la création dans ce qu'elle a de vivant et de troublant à la fois.

- Tu sais, ça me dit rien... Je voulais pas le contrarier. Vous comprenez. Peut être que aurait pu en trouver une plus jeune. Coetait une chance de se marier à 50 ans. Of pour sûr que je l'ai bien soigné, et qu'il a eu tout ce. qu'il voulait. Et son a rgent de poche pour aller au café, et s'acheter des journaux. Et tous les jours de quoi à manger. Et sa douzaine de chemises. Houjours, il a eu sa douzaine de chemises et sa douzaine de chaussettes en pon état. Le moi fix de demande ce que je vais en faire. Et puis il a ses cravattes, demande ce que je vais en faire. E, puis il a ses cravattes, Sans compter les costumes et les souliers. L'année passé je lui e acheté quesi une bicyclette. Et il a aussi toujours et tout ce qu'il fallait à table. C'était lui qui allait au marché. Ça, ça lui disait asset. Il Mais ça ne lui disait rien non plus de peler les légumes. Meis de préparais mon d9ner le soir, et les choses cuisaient pendant que je repassais. Il voulait pas (q/or relaver, non plus. Ca lui disait rien. Txx Il ma disait toujours CERAHAS "Tu comprends, moi je suis fais pour la liberte...!" moi, c'est fait pour la liberté..." Du reste, l'homme est fait pour la liberté... " AT. Thme font mal tous ces pauve types enfermés dans des ateliers, Tu te rends compte, le service militaire c'est bon pour quand on a bngt ans une fois. Mais la vie, c'est. pas le service militaire, it puis il avait beaucoup voyage, pas yrai. Il savait des tas de choses. At avec lui, on s'embêtait pas. Quand il était là, bien entendu. Car souvent il était Zuelle y makiner